

va rencontrer à ce poste les sauvages montagnais, qui doivent tous y être réunis, vers le 20 du courant, pour recevoir le sacrement de confirmation. Les RR. PP. Durocher et Garin, leurs missionnaires, ont travaillé depuis l'ouverture de la navigation à les préparer à cette faveur. *Canadien.*

ROME.

— Mgr. l'archevêque de Nicée, nonce, apostolique, a remis au Roi, en audience particulière, les lettres par lesquelles Sa Sainteté le pape Pie IX notifie à Sa Majesté son avènement au Saint-Siège apostolique.

— Lorsque le cardinal Falconieri vint, dit le *Sicéle*, baiser les pieds de Sa Sainteté, le Pape lui dit : « Votre frère est en exil pour cause politique, il peut revenir. »

Correspondance particulière de l'Univers.

Rome, le 20^e juin 1846.

Le choix du nouveau Pape a été, je vous l'ai déjà dit, accueilli partout avec la plus grande satisfaction. Tout le monde ici est dans la joie, sauf le corps diplomatique, tout ébahi encore d'une célérité qui tient peu de compte de certaines prétentions. Je vous dois maintenant un compte exact des opérations du Conclave. Voici ce qui a eu lieu. Il y a eu en tout quatre scrutins, suivis chacun d'un *accesso*. Dans le premier scrutin et l'*accesso* de lundi matin, 15 juin, le cardinal Lambruschini a obtenu quinze voix, et le cardinal Mastai treize. Dans le second scrutin, toujours avec l'*accesso* de lundi soir, le cardinal Lambruschini eut treize voix, et le cardinal Mastai dix-sept. Dans le troisième, de mardi matin, le cardinal Lambruschini eut seulement onze voix, et le cardinal Mastai vingt-sept. Au quatrième et dernier scrutin, de mardi soir, le cardinal Lambruschini n'eut plus que dix voix, et le cardinal Mastai, qui en avait eu déjà vingt-huit au scrutin, en eut encore huit à l'*accesso*, ce qui, en tout, faisait trente-six voix, c'est-à-dire deux de plus qu'il ne fallait pour l'élection. Après le dépouillement des votes, tout le Sacré-Collège a confirmé l'élection par *acclamation*. S. Em. le cardinal Mastai, aujourd'hui Pie IX, n'a donc eu qu'un seul concurrent dans le Conclave. Aucun autre membre du Sacré-Collège n'a obtenu plus de cinq ou six voix. Dès le second scrutin il fut facile de prévoir le triomphe du cardinal Mastai. Le cardinal Gizzi n'a eu qu'une ou deux voix. Je ne sais encore qui sera nommé secrétaire d'Etat. *Univers.*

Univers.

— On nous communique l'extrait suivant d'une lettre de Rome :

« Un nouveau Pape a été élu hier, 16 juin, deux jours seulement après l'ouverture du Conclave. C'est le cardinal Mastai-Ferretti. Il a pris le nom de Pie IX, en mémoire du vénérable pontife qu'il avait été appelé à remplacer sur le siège d'Imola. Pie IX a cinquante-quatre ans : il a été militaire en France, dans les gardes d'honneur de Napoléon. A la Restauration, il revint à Rome, et comme il appartient à une famille distinguée de sa province, il demanda à entrer dans la garde noble du Souverain Pontife. L'état de sa santé fit rejeter sa demande. Une guérison inspurée le détermina peu de temps après à embrasser l'état ecclésiastique :

« Après s'être fait remarquer à Rome pendant plusieurs années par sa piété, son zèle et des vertus peu communes, il fut nommé par Léon XII au siège de Spolète, puis récemment créé cardinal évêque d'Imola par son vénérable prédécesseur Grégoire XVI. C'est un pape d'un caractère prudent et modéré, qui fait concevoir les plus belles espérances. Cette élection fait le plus grand honneur au Sacré-Collège, parce qu'évidemment, pour une grande partie des cardinaux, il y a dans ce choix un acte positif de désintéressement personnel (si l'on peut s'exprimer ainsi, quand on parle d'une semblable charge).

« La manière dont Pie IX a accepté ce pontificat est extrêmement touchante. Il le fit en versant des larmes ; dans un instant même son émotion fut si vive qu'il retomba sur son siège, et le cardinal qui l'interpellait, selon la formule, dut s'arrêter un moment pour le laisser se remettre. Une circonstance tout enfantine fut remarquée depuis avec une sorte de joie spirituelle. Peu de temps avant l'élection, un de ces pigeons sauvages qui nichent, comme vous le savez, dans les grands édifices de Rome, s'introduisit dans une salle voisine du Conclave et y voltigea pendant longtemps. Cette image touchante de l'assistance du Saint-Esprit causa chez tous ceux qui la virent une certaine impression. Je le tiens de l'un d'eux.

« Aujourd'hui le Pape a traversé les rues de Rome au milieu d'un peuple admirablement disposé. Pie IX est un homme d'une belle figure et d'une taille imposante. L'affabilité qu'il possède à un degré remarquable tempère d'une façon pleine de charité la noblesse de ses manières.

« L'aspect de Rome, aujourd'hui, comparé au deuil d'il y a quelques jours, me semblait une superbe image de l'Eglise, abattue un instant en apparence, et se levant aussitôt plus glorieuse. » *Univers.*

FRANCE.

— Nous lisions dans la *Gazette de Lyon* :

« Mgr. le cardinal-archevêque est parti ce matin, 16 juin, par un des bateaux à vapeur du Rhône, accompagné de ses deux conclavistes, l'abbé de Serres, son neveu, chanoine de la primatiale, et M. Martin de Noirlicu, curé de Saint-Jacques-du-Haut-Pas, à Paris, et chanoine d'honneur de Lyon. M. l'abbé Tamain, son secrétaire, accompagné aussi le prélat, qui se rend à Marseille, où un paquebot à vapeur a été, dit-on, mis par le gouvernement à la disposition des cardinaux français se rendant au conclave.

« Dimanche dernier, Mgr. de Bonald a lu lui-même, à la grand-messe, dans la chaire de l'église de Saint-Jean, son mandement à l'occasion de la mort de Grégoire XVI et des prières pour le Saint-Siège vacant. S. E. a accompagné cette lecture de ses adieux à son troupeau et d'instantes invitations

adressées aux fidèles pour qu'ils appellent par leurs prières la prompte élection d'un pape rempli de l'esprit de Dieu et de la force d'en haut, soit comme chef de l'Eglise, soit comme souverain des Etats pontificaux. »

— On lit dans la *Gazette du Midi*, sous la date de Marseille, 23 juin :

« Le paquebot-poste de l'Etat, le *Léonidas*, a reçu hier parmi ses nombreux passagers deux princes de l'Eglise : le cardinal belge, Mgr. Engelbert Sterckx, archevêque de Malines, arrivé le matin dans notre ville, s'est embarqué à quatre heures du soir avec Mgr. le cardinal de Bonald et les ecclésiastiques qui devaient servir de conclavistes aux deux prélats. La nouvelle inattendue que l'un et l'autre ont reçue à Marseille de l'élection de Pie IX n'a pas suspendu leur voyage. Leurs Eminences pourront encore assister sans doute aux fêtes du couronnement, et feront du moins acte d'obédience aux mains du nouveau Pape.

« On nous raconte que le cardinal belge a appris de la manière la plus curieuse l'élection à laquelle il allait porter son vote. Dès son arrivée à l'hôtel d'Orient, il s'était empressé de demander l'église la plus voisine, et s'était rendu à Saint-Charles pour y dire sa messe, lorsqu'entendant parler d'un *Te Deum* qui allait être chanté à la cathédrale, il a voulu connaître l'objet de cette fête qu'il supposait purement local, et, à sa grande surprise, il a su qu'il ne s'agissait rien moins que de l'heureux événement du 16 juin.

— La *Gazette du Berry* annonce que Mgr. l'archevêque de Bourges est gravement indisposé depuis quelques jours, et ne peut quitter son appartement.

— Il n'est pas sans intérêt de constater, pour l'instruction de certaines feuilles parisiennes qui ont prétendu, tout en parlant beaucoup, que la mort du Souverain-Pontife et l'élection de son successeur sont des faits indifférens, que les feuilles protestantes d'Angleterre ne partagent pas cette opinion, car elles se sont occupées avec une attention toute particulière des détails relatifs à la mort et à l'élection du chef de la chrétienté.

« Il y a peu d'années, cet événement n'eût pas ému les protestans d'Angleterre beaucoup plus que nos démocrates harmoniens ; mais les circonstances ont changé. Le mouvement religieux de ce pays, les progrès du catholicisme sont venus prouver que la foi romaine a encore la validité et la force qu'ont perdus depuis longtemps les sectes, même nationales, échappées de son sein. Le choix du Souverain-Pontife intéresse d'autant plus vivement l'Angleterre que les hommes d'Etat et l'opinion publique désirent voir renouer entre le Vatican et la cour de Londres des relations diplomatiques interrompues depuis la Réforme. »

Le *Times* consacre un long article au nouveau successeur de saint Pierre, et il constate que le Conclave a déjoué par la promptitude de son choix l'activité des intrigues de la diplomatie étrangère. Puis, rendant hommage au caractère de Pie IX, le *Times* s'exprime ainsi :

« Pie IX a passé avec distinction par les divers degrés de la hiérarchie romaine ; il a su gagner la considération de tous ceux qui se sont trouvés près de lui. Romain d'origine et membre d'une famille illustre, il a accompagné au Chili le vicaire apostolique de ce pays, et, de retour à Rome, il prit la direction d'un des principaux hôpitaux de la ville. Dans l'accomplissement des devoirs de cette charge et dans les diocèses de Spolète et d'Imola, qu'il a successivement administrés, il paraît qu'il n'a cessé d'être respecté et aimé de tous. » *Univers.*

ESPAGNE.

— Le gouvernement espagnol ordonne, dans une circulaire publiée par la *Gazette de Madrid*, des prières publiques pour l'heureuse élection d'un Souverain-Pontife.

— Un journal espagnol annonce que les théâtres et les lieux d'amusement publics seront fermés pendant neuf jours à cause de la mort du Pape. *Univers.*

NOUVELLES POLITIQUES.

CANADA.

— Lord Falkland, gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, a dû partir dernièrement pour l'Angleterre ; sir John Harvey, maintenant gouverneur de Terre-Neuve, a été nommé pour le remplacer. *Ménervé.*

— Le 12 juillet, jour anniversaire de la bataille de la Boyne, les orangistes se sont promenés dans les rues de Kingston, au nombre de 8 à 9 cents ; vers le soir, il y eut des rassemblements, et des troubles sérieux se seraient sans doute élevés, si le maire, à la tête des troupes, ne fût venu disperser les émeutiers. Lorsque dans toutes les parties du Royaume-Uni il est strictement défendu aux orangistes de se réunir en procession, il n'appartient qu'aux autorités du Canada de les tolérer et même de les encourager par l'impunité.

A Bytown, les émeutes ont été sérieuses, mais par bonheur, la police les a reprises à temps. *Idem.*

— Jeudi, dans l'après-midi, les pompiers ont fait leur procession d'usage dans les rues de la cité. Les pompiers marchaient dans l'ordre suivant : Phoenix, Neptune, Protector, Montréal, Queen, Mutuel, Union, Héro. Le Protector et le Montréal firent un essai d'habileté devant l'église anglaise, rue Notre-Dame. Le Montréal parut avoir la supériorité sur l'autre. Cette pompe a été construite tout dernièrement par un jeune mécanicien de cette ville, M. Antoine Lepage. La corporation qui voulait en faire l'achat, désirait connaître sa force avant de l'acheter. La même pompe lutta ensuite contre l'Union, mais on n'a pu se faire une idée de leur mérite comparatif. *Idem.*